

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Escargots : activité en cours

PECHER

Cloque : risque en cours – premiers symptômes observés

Puceron vert et thrips : risque en cours

ABRICOTIER

Moniliose : risque en cours – premiers symptômes observés

CERISIER

Moniliose, puceron noir : risques à venir et en cours

POMMIER- POIRIER

Tavelure : début du risque pour bon nombre de variétés

Pucerons, pou de San José : risque en cours

ANNEXE

Attention, les abeilles butinent, consultez les notes nationales abeilles-pollinisateurs et respectez la réglementation en vigueur



MÉTÉO

• Prévisions pour la période du 11 au 16 mars (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La prévision annonce un temps changeant : couvert à pluvieux mercredi 11 mars sous régime de vent marin, ensoleillé jeudi 12 et vendredi 13 sous régime de vents de nord puis de sud, avec de nouvelles averses potentielles en soirée. A partir de samedi 14, le temps devrait être plus clément, avec de belles éclaircies. Lundi 16 mars sera une belle journée ensoleillée, sauf dans l'ouest audois où des pluies seront possibles.

Les températures sont fluctuantes, les nuits de jeudi à vendredi et de samedi à dimanche étant les plus froides (6-8 °C) ; les maximales restent stables, autour de 15-16 °C, en baisse durant le week-end. Elles remonteront lundi.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
CETA du Vidourle,
Cofrud'Oc, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Escargots, limaces**

Des populations sont présentes dans certains vergers, parfois de façon très importante. Les escargots et limaces montent dans les arbres. Le risque se présente plus tard, au stade jeune fruit, les mollusques rongent alors les épidermes des fruits.

Évaluation du risque : L'activité des escargots est en cours.

Techniques alternatives : le positionnement préventif d'appâts à base de phosphate ferrique au pied des arbres limite les populations.

PÊCHER

- **Stades phénologiques en secteurs précoces**

Stade F à H pour toutes variétés.

- **Fusicoccum** (*Fusicoccum amygdali*)

Tout premiers symptômes observés.

Période de risque : la période de sensibilité au fusicoccum se poursuit durant le printemps pour les variétés attaquées en 2025.

Évaluation du risque : Période de sensibilité pour toutes variétés. Les conditions météo actuelles sont favorables mais la situation devrait s'améliorer.

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux secs. Les sortir du verger et les brûler.

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles, ce qui limite la pousse et peut contaminer des fruits, les déformant à leur tour.

Premiers symptômes observés, notamment sur variétés à débourrement précoce.

Période de risque : le risque démarre en cas de pluies et d'humectations persistantes dès que le stade pointe verte est atteint. Le stade pointe verte correspond à l'ouverture des bourgeons à bois. Cette ouverture permet la pénétration des spores transportées par l'eau.

Évaluation du risque : Le risque est en cours pour toutes les variétés. Les conditions météo actuelles sont favorables mais la situation devrait s'améliorer.

- **Bactérioses** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Période de sensibilité pour toutes variétés. Le risque concerne surtout les vergers atteints en 2025 par des attaques de xanthomonas.

- **Moniliose des fleurs** (*Monilia spp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des pêchers. La maladie s'attaque aux fleurs puis aux rameaux, entraînant des dessèchements et écoulements gommeux.

Période de risque : la période de sensibilité se situe pendant la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Période de sensibilité pour toutes variétés. Les conditions météo actuelles sont favorables mais la situation devrait s'améliorer.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Le risque oïdium sera atteint dans la quinzaine à venir pour les variétés les plus précoces. Il est actuellement nul.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent avant le débourrement. Elles s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. Les éclosions de fondatrices sont en cours.

- **Thrips du pêcher** (*Thrips meridionalis*)

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices sur l'épiderme des fruits voire déformations.

Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

On recherche généralement ces insectes en réalisant des frappages de rameaux en fleur. Des populations (stade adulte) sont visibles dans les arbres, parfois à de hauts niveaux.

Période de risque : la période de sensibilité court de la floraison à la chute des collerettes.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité pour toutes les variétés. Le risque s'évalue en fonction de la présence de thrips dans les fleurs.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique (talc) avant la floraison peut limiter les attaques de thrips.

- **Torreuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) - **Petite Mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Des pièges à phéromones posés dans le verger permettent de suivre le vol de ces 2 ravageurs.

La première génération de torreuse orientale émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Des larves hivernantes d'anarsia peuvent occasionner des mines dans les pousses à partir du mois d'avril. La génération qui émergera ensuite peut s'attaquer aux pousses et aux fruits.

Évaluation du risque : Le vol de ces ravageurs n'a pas encore commencé. Le risque est donc actuellement nul. La période de risque va démarrer sur pousses d'ici la fin du mois avec des attaques potentielles de larves de petite mineuse.

Techniques alternatives : prévoir de mettre en place fin mars dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

Il existe des diffuseurs spécifiques contre la tordeuse orientale, ou mixtes combinant les phéromones de la tordeuse orientale et de la petite mineuse.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques en secteurs précoces**

Stade F à H pour toutes variétés.

- **ECA** (Enroulement Chlorotique de l'Abricotier)

Les symptômes de l'ECA sont visibles à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement.

Évaluation du risque : L'arrachage des arbres malades doit être réalisé.

Rappels : cette maladie reste très présente dans la région ; un seul arbre malade est une source de contamination pour la parcelle et les vergers environnants.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique préventive (kaolin, hydroxyde de calcium) avant et pendant la période de vol du psylle peut contribuer à limiter les piqûres et la vection de la maladie dans le verger.

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des abricotiers. La maladie s'attaque aux fleurs puis aux rameaux, entraînant des dessèchements et écoulements gommeux.

Observation de symptômes dans certains vergers.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit durant la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Les variétés les plus précoces sont entrées dans la période de sensibilité. Les conditions météo actuelles sont favorables mais la situation devrait s'améliorer.

- **Tavelure** (*Venturia carpophila*)

Les spores de ce champignon sont projetées sur les arbres à la faveur de pluies. Les dégâts apparaissent sur les fruits courant mai. Cette maladie ne concerne généralement que les vergers situés dans des bas-fonds, en situation humide.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir de la chute des collerettes.

Évaluation du risque : Les variétés les plus avancées vont atteindre le stade sensible très bientôt. Le risque actuel est élevé, vu les conditions météo humides, mais il baissera ensuite.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Aucun symptôme n'est pour le moment observé.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre pour les variétés les plus précoces. Le risque actuel est moyen.

- **Psylle du prunier** (*Cacopsylla pruni*)

Le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, le transmet lors de ses piqûres d'alimentation sur les arbres. Le vol du psylle est en cours.

Évaluation du risque : Pleine période de risque de piqûres par le psylle vecteur de l'ECA.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique préventive (kaolin, hydroxyde de calcium) peut limiter les piqûres de psylle et la vection de la maladie dans le verger.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale est susceptible de s'attaquer aux fruits des variétés tardives (maturité à partir de Swired, Farély, Farbela, Farlis...). Les cas sont rares.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. La période de risque survient plus tard en saison, en présence de fruits dans le verger.

Méthode alternative : prendre en compte l'historique du verger et la présence de variétés tardives. En cas d'historique, mettre en place avant fin mars dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Petite Mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : Lire [pêcher](#)

CERISIER

- **Stades phénologiques**

- Stade fin floraison : Royal Tioga.
- Stade D-E : Folfer.
- Stade début C : Burlat
- Stade B : Summit, Noire de Meched.

- **Coryneum** (*Stigmina carpophila*) / **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade sensible.

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Les monilioses s'expriment lors de la floraison des cerisiers. La maladie s'attaque aux fleurs, entraînant des dessèchements de bouquets.

Période de risque : Le risque est centré sur la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Les premières variétés entrent dans la période de sensibilité. Les autres variétés vont probablement suivre dans la quinzaine à venir. Compte tenu des conditions météo humides actuelles, le risque est élevé mais il devrait diminuer avec le retour d'un temps plus sec.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Aucune observation de fondatrices n'est avérée pour le moment.

Période de risque : La période de sensibilité démarre à partir du stade B et se poursuit durant le printemps.

Évaluation du risque : Période de sensibilité en cours pour toutes les variétés.

POMMIER

• Stades phénologiques

- Stade D : Joya, Opal.
- Stade C₃-D : Rosy Glow, Braeburn.
- Stade C-C₃ : Gala, Granny-Challenger, Dalinette, Dalireine.
- Stade C : Golden.
- Stade B-C : Story.
- Stade A : Ariane.

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie, des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que le produit de la durée d'humectation du végétal (en heures) par la température moyenne (en °C) dépasse 130.

Les observations sur piège Marchi à SudExpé Marsillargues révèlent la maturité et la projection des premières spores. Une première projection significative a eu lieu le 24 février, alors que les pommiers n'étaient pas encore réceptifs. Les pluies du 5 au 9 mars entraînent de nouvelles projections avec un risque de contamination très fort.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C-C₃, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade sensible et les conditions météo actuelles sont très favorables. Le risque va diminuer ensuite avec le retour d'un temps plus sec.

Mesure prophylactique : réduire l'inoculum sur variétés sensibles en broyant les feuilles, en particulier sur les vergers ayant présenté des attaques de tavelure secondaire en 2025.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Période de risque : pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2025, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité démarre après floraison.

Évaluation du risque : Les variétés à débourrement précoce ont atteint le stade sensible. Les historiques sont généralement légers. Les autres variétés vont suivre dans la quinzaine à venir.

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux oidiés.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2025. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Période de risque : la période de sensibilité commence dès le début de la floraison.

Évaluation du risque : Les variétés à débourrement précoce vont entrer dans la période de sensibilité dans la quinzaine à venir. Le risque concerne essentiellement les vergers ayant été attaqués en 2025.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Mesures prophylactiques : La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

• **Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) et autres ravageurs (punaises, tordeuses)**

Les fondatrices éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies, à l'origine de foyers d'infestation. Des fondatrices de puceron cendré éclosent actuellement.

Des populations de punaises et de tordeuses peuvent également émerger à la même période.

Période de risque : la période de sensibilité démarre avant débourrement et se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Les éclosions de puceron cendré sont en cours. La plupart des variétés a atteint le stade sensible à ces différents ravageurs.

• **Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)**

Des larves hivernantes subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pommiers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au mois de mai.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-D.

Évaluation du risque : Les variétés dont le débourrement est le plus avancé ont atteint le stade sensible. Les autres variétés l'atteindront dans la quinzaine à venir.

• **Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*)**

Ces ravageur est susceptible d'être observé en particulier dans les vergers biologiques.

Les adultes d'anthonome, charançons au corps brun noirâtre d'environ 5 mm de long, hivernent puis émergent au printemps, et s'accouplent. Ils piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une quinzaine de jours puis les femelles pondent environ 25 œufs, qu'elles déposent un par un dans des boutons floraux. La larve, blanc jaunâtre à tête noire, de 6 à 8 mm en fin de cycle, occasionne les plus gros dégâts car elle se développe dans le bouton floral. Elle se nourrit des ovaires, des étamines ainsi que des pétales des fleurs. La fleur prend un aspect de « clou de girofle ». Il y a 1 génération par an.

Période de risque : la période de sensibilité démarre autour des stades B à D dans les vergers biologiques présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Une majorité de variétés a atteint le stade de sensibilité. Le risque ne concerne que certaines parcelles à historique.



Adulte d'anthonome et corymbe dont chaque fleur est infestée par une larve
Photos Ephytia

• **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Un certain nombre de variétés va atteindre le stade de sensibilité dans la quinzaine à venir. Le risque ne concerne que certaines parcelles à historique.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

• **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Des pièges à phéromones posés dans le verger permettent de suivre le vol du ravageur.

Les dégâts de tordeuse orientale sont en augmentation dans certains vergers de pommiers ; ce ravageur est susceptible de s'attaquer aux fruits durant la période estivale.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul. La période de risque survient plus tard en saison, en présence de fruits dans le verger.

Méthode alternative : prendre en compte l'historique du verger. En cas d'historique, mettre en place fin mars dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

POIRIER (REDIGÉ EN COLLABORATION AVEC LE RESEAU PACA)

• **Stades phénologiques**

- Stade D-E : Harrow Sweet.
- Stade D : Guyot, William's.

• **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C₃-D, en conditions humides et douces.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade sensible et les conditions météo actuelles sont très favorables. Le risque va diminuer ensuite avec le retour d'un temps plus sec.

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)

• **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Les populations issues des pontes infestent rapidement les pousses et occasionnent des dégâts très importants au printemps par la production de miellat et le développement de fumagine.

Évaluation du risque : Le risque est en cours car les éclosions se poursuivent.

- **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*) : Lire [pommier](#)

Évaluation du risque : Les variétés Guyot et William's ont atteint le stade sensible. Les autres variétés l'atteindront dans les jours à venir.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent avant le débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Premières éclosions détectées.

Période de risque : la période de sensibilité démarre avant débourrement.

Évaluation du risque : Période de sensibilité en cours.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît vers fin mars - début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

Le vol est précoce cette année, il a déjà démarré.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Les variétés Guyot et William's sont sur le point d'atteindre le stade sensible.



Petites poires attaquées par des larves d'hoplocampes
Photos Ephytia

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) :
Lire [pommier](#)

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

